

# COMPAGNIE DIFÉ KAKO

## NOIR DE BOUE ET D'OBUS

### PIÈCE CHORÉGRAPHIQUE

# 2014

Co-production et résidence : Maison des Arts de Lingolsheim

Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Alsace (aide au projet) - DAC Martinique et DAC Guyane (résidence de création et d'immersion), du FEAC (Ministère de l'Outre-Mer et Ministère de la Culture et de la Communication), de la Région Alsace et de la Région Guyane (résidence de création), de la Ville de Paris - DGOM, de la Briqueterie / CDC du Val de Marne, du Centre National de la Danse de Pantin et du CMAC (Centre Martiniquais d'Action Culturelle) pour le prêt de studio

Noir de boue et d'obus a reçu le soutien et le label «Centenaire» par la Mission Centenaire de la Première Guerre mondiale ainsi que le label « Alsace 14-18 » de la Région Alsace

Difé Kako reçoit le soutien de la Région Ile-de-France au titre du dispositif Emploi Tremplin



DAC Martinique,  
DAC Guyane et  
DRAC Alsace



MAIRIE DE PARIS



L'OUTRE-MER

# SYNOPSIS & INTENTION

## RÉSUMÉ/NOTE D'INTENTION SUR LE PROJET DE CRÉATION

---

*C'est l'histoire d'une rencontre improbable quelque part dans l'Est de la France, quelque part entre 1914 et 1918, une rencontre entre des gens comme tout le monde, qui n'avaient rien à faire là, rien à faire ensemble et que tout opposait.*

*Conscrit français, tirailleur sénégalais, volontaire des Antilles et de la Guyane, un adversaire les réunit. Est-ce l'Autre, l'Ennemi ? Est-ce la Nation, qui les a conduits dans ces tranchées putrides ? Est-ce l'état-major qui les y maintient coûte que coûte ?*

*N'est-ce pas plutôt la Mort, devant laquelle tous redeviennent égaux ?*

*Alors on tente d'échapper à la terreur, au froid, à l'épuisement et surtout à la folie... Et chacun de se raccrocher à ce qu'il a de plus intime et à sa propre culture. Et chacun aussi de reconnaître en l'autre, son frère d'arme, son alter ego, dans une humanité refondée.*

*C'est l'histoire d'une rencontre entre les cultures d'Afrique, des Antilles-Guyane et d'Europe, qui n'a peut-être pas eu lieu, quelque part au milieu de l'horreur de la guerre, où danse et musique s'imposent comme seules échappatoires.*



En imaginant une rencontre au cœur de la Première Guerre mondiale, la compagnie Difé Kako s'interroge sur les ressorts du rapport à l'Autre, dans une période où l'Autre est un parfait inconnu voire un étranger.

C'est l'exploration de la communication dans un univers contraint, dans des circonstances extrêmes qui fait le cœur de cette nouvelle création.

Chantal Loïal entremêle traditions musicales et chorégraphiques diverses (gwoka de la Guadeloupe, bèlè de la Martinique et danses d'Afrique de l'Ouest) et vocabulaire contemporain, avec la complicité de quatre interprètes issus d'univers chorégraphiques différents. Ni œuvre de mémoire et encore moins célébration héroïque ou patriotique, cette nouvelle création tente, dans un contexte où l'intime est mis à nu par des circonstances extraordinaires, de dépasser l'image d'Epinal pour explorer la relation entre quatre êtres que tout oppose.

Chez ces individus, que la guerre a mués, au rythme des marches militaires de simples corps, et sous l'influence de la propagande militaire en archétypes, il s'agit d'essayer de retrouver une humanité commune.

La pièce explorera donc cet espace de rencontre qui, à travers musique et danse, aboutit à une expression partagée, un syncrétisme d'aujourd'hui.

**Durée : 55 min, à partir de 9 ans**

**Chorégraphie :** Chantal Loïal

**Assistante chorégraphique :** Julie Sicher

**Interprètes :** Delphine Bachacou en alternance avec Louise Crivellaro , Mariama Diedhiou, Alseye Ndao et Julie Sicher en alternance avec Jean-Philippe Costes-Muscat

**Création sonore :** Pierre Boscheron

**Création lumière et vidéo :** Stéphane Bottard

**Texte :** extrait de *Voyage au bout de la nuit* de Louis-Ferdinand Céline © Editions Gallimard

**Costumes :** Michèle Sicher

**Collaboration artistique :** Delphine Bachacou

**Remerciements :** Sandrine Andrivon-Milton, Patrick Berger, Alain Birnesser, Ary Broussillon, Vincent Byrd Le Sage, Eric Deroo, Igo Drané, Denis Guichot, Matthias Groos, Joëlle Iffrig, Pia Lalloz, Ricky Tribord, Marc Verhaverbeke et Fanny Vignals



# PISTES CHOREGRAPHIQUES

## RÉSUMÉ/NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

---

### Contexte

Les colonies de l'Empire français ont joué un rôle primordial pendant la Première Guerre mondiale, fournissant aux Alliés des soldats, de la main-d'œuvre et des matières premières.

134 000 « tirailleurs sénégalais » (un corps de militaire constitué en 1857 par Napoléon III) sont mobilisés en renfort des troupes françaises. De même, près de 270 000 Maghrébins sont mobilisés et environ 190 000 (dont 125 000 Algériens) viennent combattre en Europe. En octobre 1915, un décret ordonne la mobilisation des Africains de plus de 18 ans.

Un député sénégalais, Blaise Diagne, pense tenir là une opportunité pour les Africains de s'émanciper. Ces hommes viennent d'Afrique subsaharienne (Sénégal, Burkina Faso, Bénin, Mali et Niger), d'Afrique du Nord (Algérie, Tunisie, Maroc et Mauritanie) et de Madagascar, de Chine, d'Indochine, des Antilles et de Guyane. Au total, entre 550 000 et 600 000 personnes sont mobilisées et près de 450 000 viennent combattre en Europe et en Orient. Le nombre de tués est estimé à plus de 70 000 dont environ 36 000 Maghrébins et 30 000 «Sénégalais». Les taux de pertes, calculés par rapport aux nombres de combattants réellement engagés soit 450 000, sont de 16 % au total, 19 % pour les Maghrébins et 23 % pour les « Sénégalais ».

Partant de cette réalité historique et du langage artistique caractéristique de la compagnie Difé Kako, à savoir l'utilisation des danses de l'Afrique, des Antilles et de la Guyane dans des écritures contemporaines, le travail chorégraphique abordera divers axes.

### La matrice guerrière

La vie du soldat ne saurait se détacher de la marche militaire. La Nation a toujours reconnu son armée à travers les fanfares régimentaires et autres formations musicales militaires.

Les poilus de la Première Guerre mondiale, défendant la frontière, ont tous chanté le sacrifice de leurs anciens, leur dévouement à la patrie et leur attachement à leur unité. C'est ainsi qu'au cours de l'histoire s'est créé un répertoire de chants des plus vastes, encore actualisé aujourd'hui et toujours utilisé dans le cadre du service.

La marche militaire permet de rassembler et de fédérer les troupes et nivelle les différences. Elle marque symboliquement l'envie de chacun d'être français, l'appartenance à une même Nation.

Elle sera éprouvée corporellement par les danseurs sur le plateau comme élément d'organisation disciplinaire dans la structuration de l'espace.

Elle donnera lieu à des danses d'ensemble géométriques et saccadées, à l'image du rouleau compresseur de l'Armée qui vient gommer le caractère propre à chaque individu, mais qui permet aussi de « rester debout », de « faire front », de gagner du terrain et de tendre vers le ciel comme seuil d'espérance.

## L'horreur de la Grande Guerre

Construction des tranchées, difficulté extrême des conditions de vie, violence des bombardements d'artillerie, « gueules cassées »...

Le travail chorégraphique ne pourra manquer de retranscrire à quel point cette guerre fût pour tous une épreuve tant physique que morale.

Alternant passages au sol, courses, spirales, sauts, portés, impacts, la danse conduira une dynamique menant à l'épuisement des corps, à l'animalité du mouvement pour mieux laisser jaillir l'aliénation et la mort.

## L'humanité et l'altérité

La mise en présence des quatre interprètes symbolise tantôt le corps de l'armée, tantôt des individualités dans le sens où chacun est porteur de sa propre origine culturelle d'une part (la France et plus précisément l'Alsace, les Antilles et l'Afrique de l'Ouest) ou de son sexe d'autre part (place particulière des femmes pendant la guerre).

Au-delà de la matrice guerrière imposée par l'armée et le fait de guerre, il s'agit de questionner les zones où l'humanité reprend ses droits.

C'est probablement le cas dans des solos dansés qui marquent fortement la singularité identitaire de chacun, comme autant de fuites salvatrices au milieu du chaos.

C'est aussi le cas lorsque l'« Autre » apparaît inséparable de sa propre subjectivité et que le contact physique dans la danse devient l'incarnation d'un réconfort, d'une protection, d'une humanité partagée.

De même, ces paroles de poilus à un père, à une femme, à un ami, qui d'un coup nous rappellent qui ils sont, avant d'être soldats, des fils, des maris, des Hommes. Ou encore le rôle des femmes, tant au travail en arrière-front qu'en tant que marraines de guerre.

Qu'en est-il par ailleurs du moyadi (« moi y'a dit »), ce parler « petit-nègre », officialisé à travers plusieurs manuels d'instruction, à l'usage des recrues de la Force Noire projetées rapidement sur les champs de bataille ? Forme émancipatrice d'alphabétisation ou puissant facteur d'exclusion ?

Tout ceci nous amènera aussi à nous questionner sur des formes inégalitaires de traitements entre soldats, notamment celle des tirailleurs sénégalais et des anciens combattants.

# PROGRAMMATION

---

## 2017

9 au 12 janvier 2017 : Théâtre du Briançonnais à Briançon

21 au 25 avril 2017 : Conservatoire du 13e à Paris

29 avril 2017 : Théâtre Studio de Stains

## 2016

12 mai 2016 : Centre Culturel Albert Camus d'Issoundun

14 octobre 2016 : Festival Origines contrôlées à Toulouse

28 octobre 2016 : Festival Jazz Orne danse à Aigle

## 2015

12 et 13 février 2015 : Théâtre Ménilmontant à Paris

28 mars 2015 : Salle Malraux à Fleury-Mérogis

4 au 26 juillet 2015 : Théâtre Golovine, Festival OFF d'Avignon

25 septembre 2015 : Festival Kanoas, Gare au Théâtre à Vitry-sur-Seine

13 décembre 2015 : Ville de Mangienne

## 2014

3 mars 2014 (première) : MPAA/St-Germain à Paris

20 et 21 mars 2014 : La Merise à Trappes

10 et 11 avril 2014 : Maison des Arts de Lingolsheim

29 et 30 avril 2014 : CMAC de Martinique

6 mai 2014 : Maison de la Culture de La Trinité (Martinique)

5 au 27 juillet 2014 : Théâtre Golovine (Avignon), les jours impairs dans le cadre du Festival OFF d'Avignon

13 et 14 novembre : EPCC des Arts Vivants de Guyane

24 novembre : Auditorium de Basse-Terre en Guadeloupe

27 et 28 novembre : Espace Robert Loyson au Moule en Guadeloupe

# MUSIQUES

---

Bande originale *Noir de boue et d'obus*, musique originale,  
Pierre Boscheron

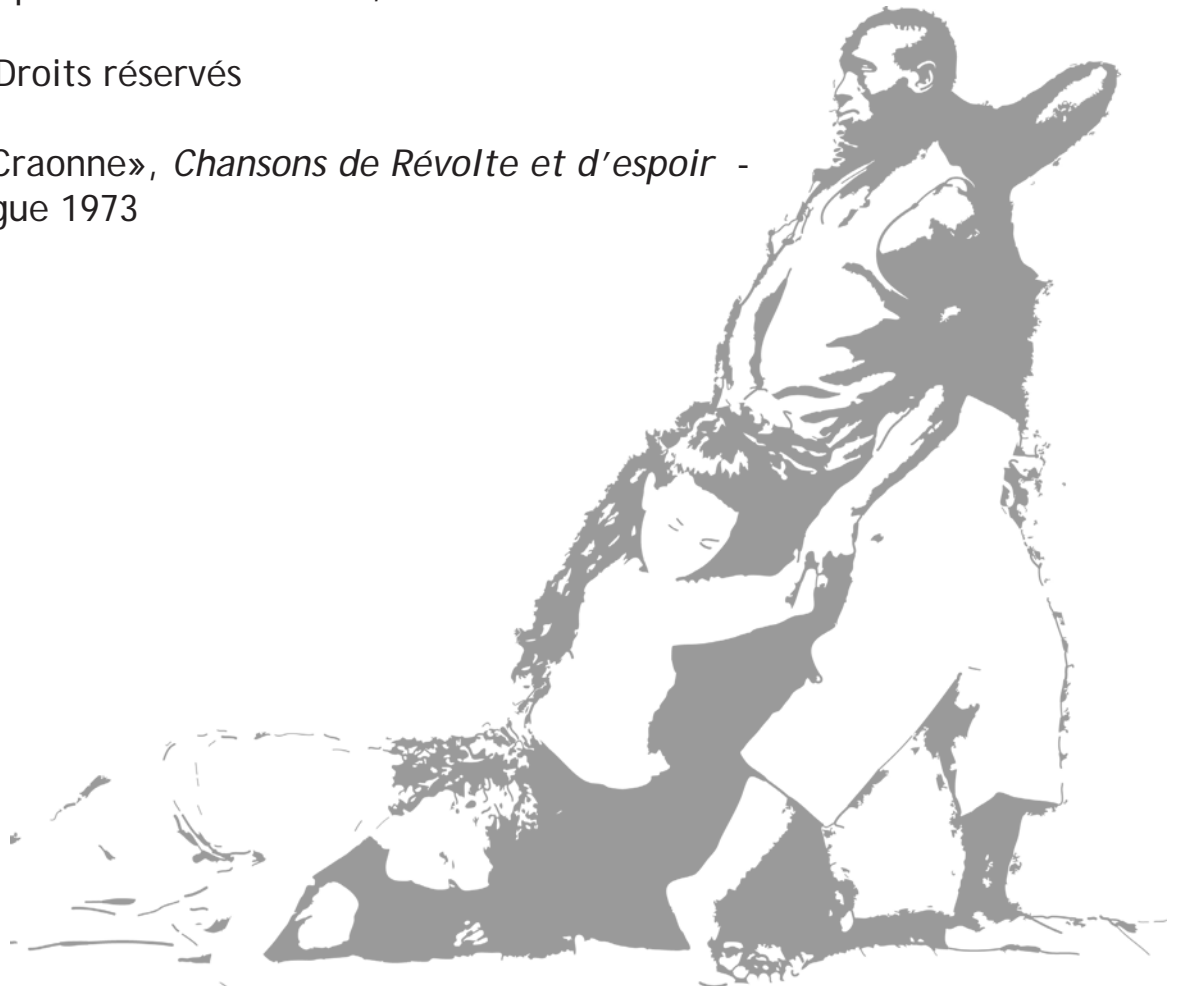
«Alsace Polka», *Grand Orchestre d'Alsace* - Folklore d'Alsace,  
Astorg Records

«A Dardanelles», Kan'ninda

«Ce l'Alsace, ce la Lorraine», *Musique Traditionnelle de  
Martinique* - Groupe de Morne des Esses, Collection Patrimoine

«Les Africains», Droits réservés

«La chanson de Craonne», *Chansons de Révolte et d'espoir* -  
Marc Ogeret, Vogue 1973



# ITINERAIRES & CROISEMENTS

## BIOGRAPHIE DE LA CHORÉGRAPHE/METTEUR EN SCÈNE

---



### CHANTAL LOÏAL, DIRECTRICE ARTISTIQUE ET CHORÉGRAPHE

Née à Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe, elle a tout juste six ans quand elle fait ses premiers pas de danse traditionnelle au sein d'un groupe guadeloupéen. Une passion qu'elle va pouvoir concrétiser avec son arrivée en Métropole en 1977. Elle y côtoie les milieux de la danse africaine, puis antillaise et contemporaine. A tout moment, elle nourrit son expérience de rencontres avec Assai Samba chorégraphe, Lolita Babindamana, chorégraphe du Ballet national du Congo, le Ballet théâtre Lemba, Tchico Tchikaya, chanteur congolais, Kanda Bongo Man, chanteur zairois, Georges Mom-boyé, puis avec José Montalvo et Dominique Hervieu, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff. Elle est également interprète pour les Ballets C. de la B. (Les Ballets Contemporains de Belgique), Traces (Raphaëlle Delaunay), Action Zoo Humain (Belgique) et pour Brett Bailey. Avec ces différentes compagnies, elle participe à de nombreuses tournées en France et à l'étranger.

En tant que chorégraphe, elle entame avec *Noir de boue et d'obus* sa dixième création dans le cadre de sa compagnie, Difé Kako, qu'elle a créée en 1995. Avec ses précédentes créations (*Château Rouge* - 2012, *On t'appelle Vénus* - 2011, *Makak janbé Croco* - 2009, *Zandoli pa tini pat* - 2008 ou encore *Divers-Cités Féminines* - 2006 et *Aski Parè* - 2004), elle promeut un art chorégraphique résolument tourné vers le métissage, des cultures et des disciplines, entre Afrique, Antilles et Occident, entre danse, musique, théâtre et cirque, dans l'Hexagone, aux Antilles et à l'international (Venezuela, Zimbabwe, Maroc, Italie, Allemagne, Espagne, Afrique du Sud...).

Parallèlement à ses activités de chorégraphe et de danseuse, Chantal Loïal n'a de cesse de transmettre son savoir et sa passion. Elle le fait avec un dynamisme et un enthousiasme toujours renouvelés, accompagnée des danseuses et des



musiciens de la Compagnie, à travers des stages, des cours, des conférences dansées et l'animation de bals antillais. Elle a obtenu en 2008 son diplôme d'Etat de danse contemporaine au CND de Pantin.

### **CIE DIFÉ KAKO**

Depuis 1995, date de sa création, la compagnie de danse Difé Kako s'inspire des cultures africaines et antillaises. Chantal Loial s'attache à créer un langage chorégraphique basé sur un métissage des danses africaines et antillaises ainsi que sur les répertoires musicaux traditionnels et contemporains.

La compagnie Difé Kako se compose de danseuses possédant une formation de danse pluridisciplinaire (classique, moderne, jazz, danses traditionnelles de l'Afrique de l'Ouest, de l'Afrique Centrale, du Maghreb, de la Guadeloupe, de la Martinique) et de musiciens maîtrisant différentes percussions et instruments (djembé, dum-dum, les tambours ka, maracas, cha-cha, accordéon, basse, balafon, ti-bwa, steel pan).

La Compagnie, toujours à la recherche d'innovation et dans un souci de diversification artistique, développe plusieurs concepts pédagogiques et chorégraphiques pour amener le public à la découverte de cette danse métissée.

## **RÉPERTOIRE DE LA COMPAGNIE**

### **Créations 2014 :**

*Noir de boue et d'obus*

### **Créations antérieures :**

*Château rouge* (2012)

*On t'appelle Vénus* (2011)

*Makak Janbé Croco* (2009)

*Zandoli Pa Tini Pat* (2008)

*Divers-Cités féminines* (2007)

*Bal-Konsèr* (2007)

*Aski-Parè* (2004)

*Kakophonies* (première version 1995, récréation 2001 et 2010)

*Woulé Mango* (2000)

*Hansel et Gretel* (1998)



# L'EQUIPE ARTISTIQUE

## PRÉSENTATION DES ARTISTES

---



### **Julie Sicher, interprète et assistante chorégraphique**

Danseuse chorégraphe, elle pratique les danses d'Afrique de l'Ouest (Guinée, Sénégal) et d'Afrique Centrale (Congo) depuis 1989. Parallèlement, elle se forme en danse classique et en jazz avec Junior et Dominique Lesdema. Après avoir collaboré avec le Ballet Nimba (ballet traditionnel guinéen dirigé par M'Bemba Camara) de 1998 à 2000, elle travaille en tant que danseuse pour des orchestres africains notamment Diblo Dibala & Matchatcha.

Depuis dix ans, elle travaille avec la compagnie Difé Kako participant aux créations de la compagnie : *Woulé Mango*, *Kakophonies*, *Askiparè*, *le Bal Konsèr*, *Zandoli pa tini pat* et *Château Rouge*.

Elle est aussi l'une des intervenantes pédagogiques principales de la compagnie.

Elle a intégré la compagnie Chicos Mambo de Philippe Lafeuille pour la création *Méli Mélo*. Enfin, avec Delphine Bachacou elle a créé *Une identité...*, duo chorégraphique sur le thème éponyme.



### **Mariama Diedhiou, interprète**

Après 10 ans de danses africaines (Guinée, Sénégal, Côte d'Ivoire) en se formant auprès de Doudou N'Diaye Rose junior, Yama Diouf, de danses afro-brésiliennes et samba auprès de Bia de Oliveira, elle intègre la City Lit Education School à Londres où elle obtient son premier certificat en danse. En 2008 elle entre à l'école de danse « Free Dance Song » où elle prépare le diplôme de l'EAT et le Certificat psychopédagogie du mouvement dansé.

Elle y poursuit une formation éclectique en danse afro-américaine (technique Dunham), contemporain, jazz, classique, afro-contemporain. Parallèlement

elle intègre diverses compagnies et formations en dansant pour le concert au Stade de France 2010 de Yannick Noah, pour Diblo Dibala, pour la Cie N'gambart et pour Alphonse Tiérou.

Depuis 2008, elle est danseuse-percussionniste dans la Cie Battements d'Elles (Congo), la Batucada Zalindé ou encore la Cie Oyamidance (Salsa, samba, afro). Elle rejoint la compagnie Difé Kako en 2010 pour la création *Château Rouge*.

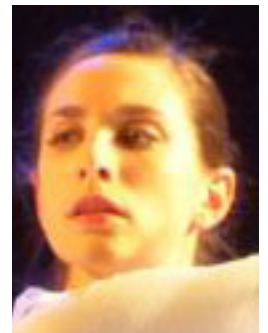
### **Louise Crivellaro, interprète**

Formée au Conservatoire national de région de Strasbourg, où elle obtient son diplôme d'étude en danse classique et contemporaine en 2004. Elle obtient aussi en 2009 une Licence en Arts du Spectacle, spécialité Danse à l'Université de Strasbourg.

Intervenante pédagogique en milieu scolaire et associatif, elle poursuit sa carrière d'interprète en intégrant le groupe de percussions brésiliennes Bombatuc et l'association Tasham à Strasbourg.

En 2011, elle danse dans la compagnie Le Grand Jeu de Louis Ziegler, pour les pièces *L'as-tu vu* et *l'Esprit du Lieu* en 2011.

De 2010 à 2012, elle travaille à la chorégraphie des pièces de Lionel Courtot de l'Atelier du Premier Acte. En 2012, elle prend part en tant qu'artiste chorégraphique à l'opéra *Kat'a Kabanova*, sur une mise en scène de Robert Carsen et une chorégraphie de Philippe Giraudeau et rejoint la compagnie Difé Kako pour cette nouvelle création.



### **Delphine Bachacou, interprète**

En parallèle de son cursus universitaire en histoire de l'art et en médiation culturelle, Delphine Bachacou se forme en danse contemporaine aux conservatoires de Mont-de-Marsan et de Bordeaux et aux RIDC à Paris.

Elle est aussi attachée au travail d'écriture chorégraphique, et porte avec Julie Sicher un duo intitulé « Une identité peut en cacher une autre ».

Depuis 2009, elle porte les Ouvreurs de Possibles



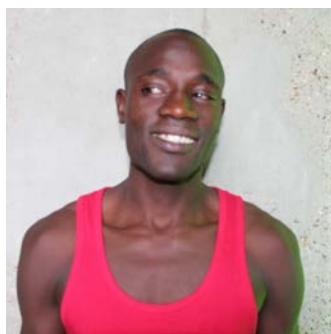
# L'EQUIPE ARTISTIQUE

## PRÉSENTATION DES ARTISTES

---

avec Jean-Philippe Costes Muscat, compagnie chorégraphique en relation aux territoires et aux populations. Elle partage son regard de chorégraphe avec d'autres compagnies et collabore notamment sur les pièces de Chantal Loïal, compagnie Difé Kako.

Enfin, la transmission fait partie intégrante de son travail, étant personnes-ressources pour la danse à l'école. En complémentarité, elle a été Responsable de la médiation culturelle au Centre national de la danse, de 2004 à 2011.



### Alseye Ndao, interprète

Danseur, chanteur et musicien né au Sénégal, Alseye effectue sa première formation en danse Diolla à Dakar entre 2000 et 2006 avec les ballets Kibaro Baliya de Zahl Seydi et Bakalama de Thiokésin, en danse contemporaine avec Matéo Molès, Riji Wilson et bien d'autres. Il poursuit sa formation en danse-théâtre avec la chorégraphe Marie Sitarénos et en danse classique et jazz avec André Lorenzetti. Entre 2006 et 2009, il participe aux créations de la Cie La cinquième dimension, pour la création d'*Eau Bénite* (Biennale de la Danse de Lyon), de Bujuman (*Le temps d'aimer la danse*). En 2009, il participe au spectacle *Traite négrière* d'Alphonse Thiérou, de 2010 à 2011, est interprète dans l'Opéra Aïda (Orange, Stade de France). En 2012, il rejoint la Cie Prana pour la création *Tropisme*. Parallèlement, il dispense des cours de danse afro-contemporaine.

### Jean-Philippe Costes-Muscat, interprète

Après avoir suivi une formation au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers (CNDC), il danse notamment pour Gigi Caciuleanu et Jean-Claude

Gallotta.

Diplômé du D.E de Professeur de Danse, il intervient aussi en milieu scolaire. La poétique de sa danse ainsi que son enseignement sont imprégnés des pratiques martiales et du contact improvisation. Depuis juin 2009, il est co-directeur de la compagnie les Ouvreurs de Possibles avec Delphine Bachacou et à ce titre, initie des projets de création chorégraphique en relation aux territoires et aux populations.

### **Pierre Boscheron, compositeur**

À la fois musicien batteur, compositeur, réalisateur, arrangeur et sound designer, il collabore avec -M- (co-réalise quatre albums : Le Baptême, Les Triplettes de Belleville, Labo M et Mister Mystère), Nicolas Repac et le groupe Ekova. Il est musicien sur la création et la tournée de "Mister Mystère" 4ème album de Matthieu Chédid.

Il compose des musiques pour le spectacle vivant (danse et théâtre), collabore avec Kitsou Dubois, Raphaëlle Delaunay (Théâtre de Chaillot, Théâtre des Bouffes du Nord, au Quartz à Brest...). Il compose des musiques pour des longs métrages (Claude Miller, Nabil Ayouch, Thierry Boscheron...) et des films documentaires. Il est également membre fondateur des groupes Bambi Zombie et Nina Fisher.

### **Stéphane Bottard, créateur lumière/vidéaste**

Vidéaste, créateur lumière, scénographe et concepteur de machines visuelles, Stéphane Bottard est un véritable «touche-à-tout» dans le domaine du spectacle.

Collaborant avec les Cies Praxinoscope (*A fleur d'eau* et *Rivages d'Outre-Monde*) et la Cie Hors Champs sur la conception d'environnements visuels, il rencontre Chantal Loial en 2011 et signe la création lumière de *On t'appelle Vénus*. Scénographe et créateur lumière pour *Noir de boue et d'obus*, il compose le thème visuel de la pièce (vidéo, photo).



Crédit : Denis Guichot, Patrick Berger, Thomas O'Brien